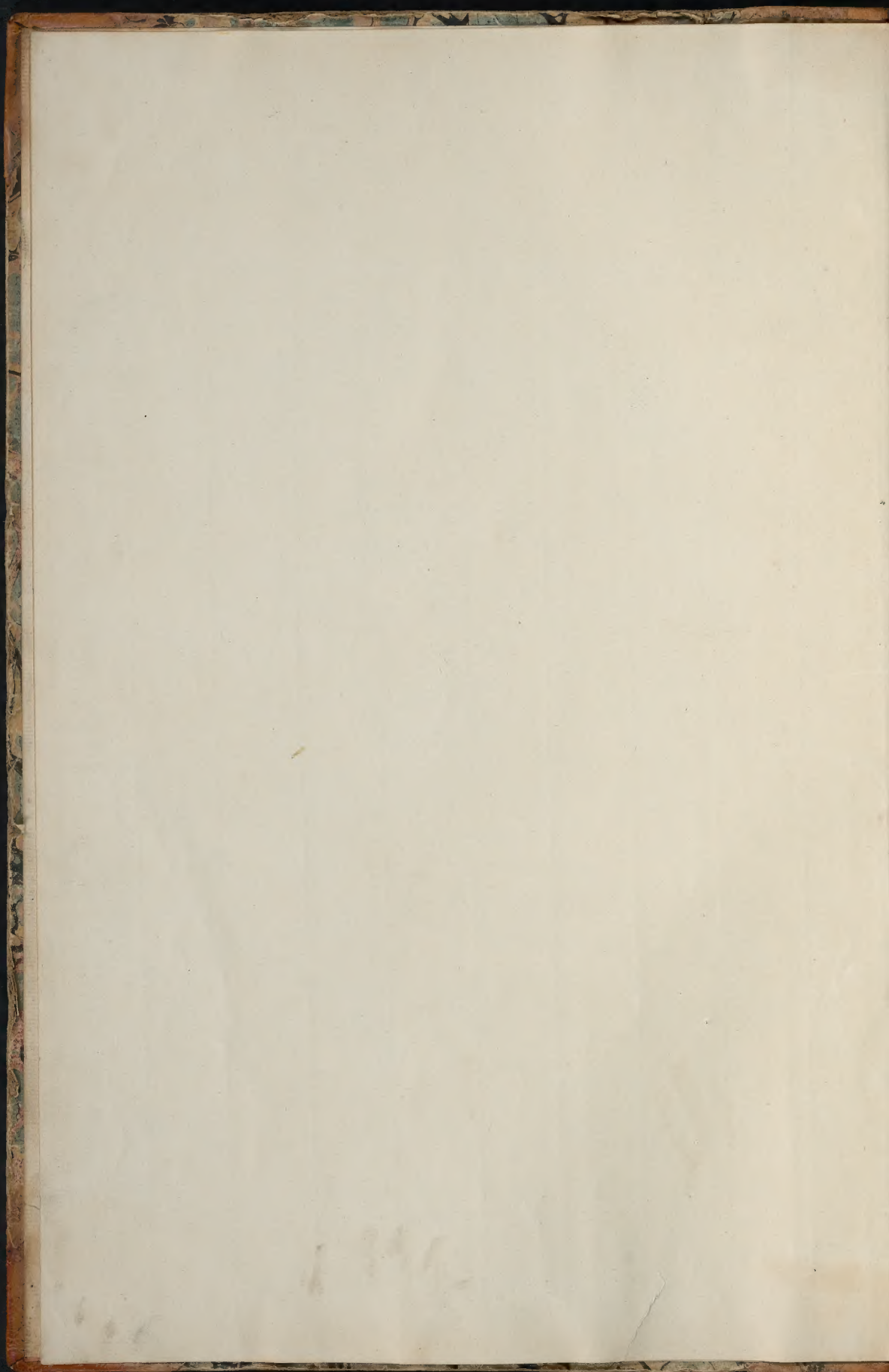


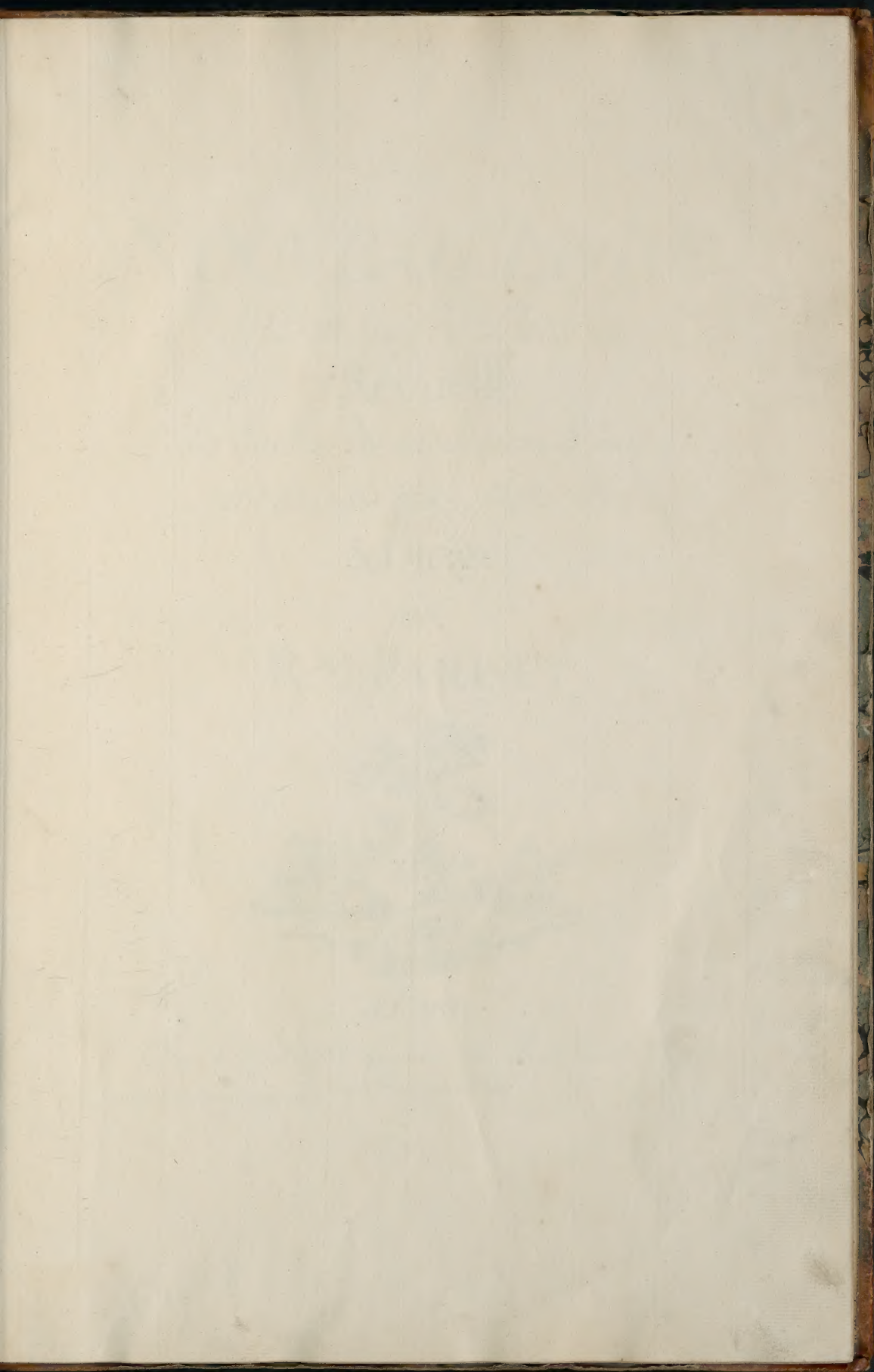
H. E. Howard

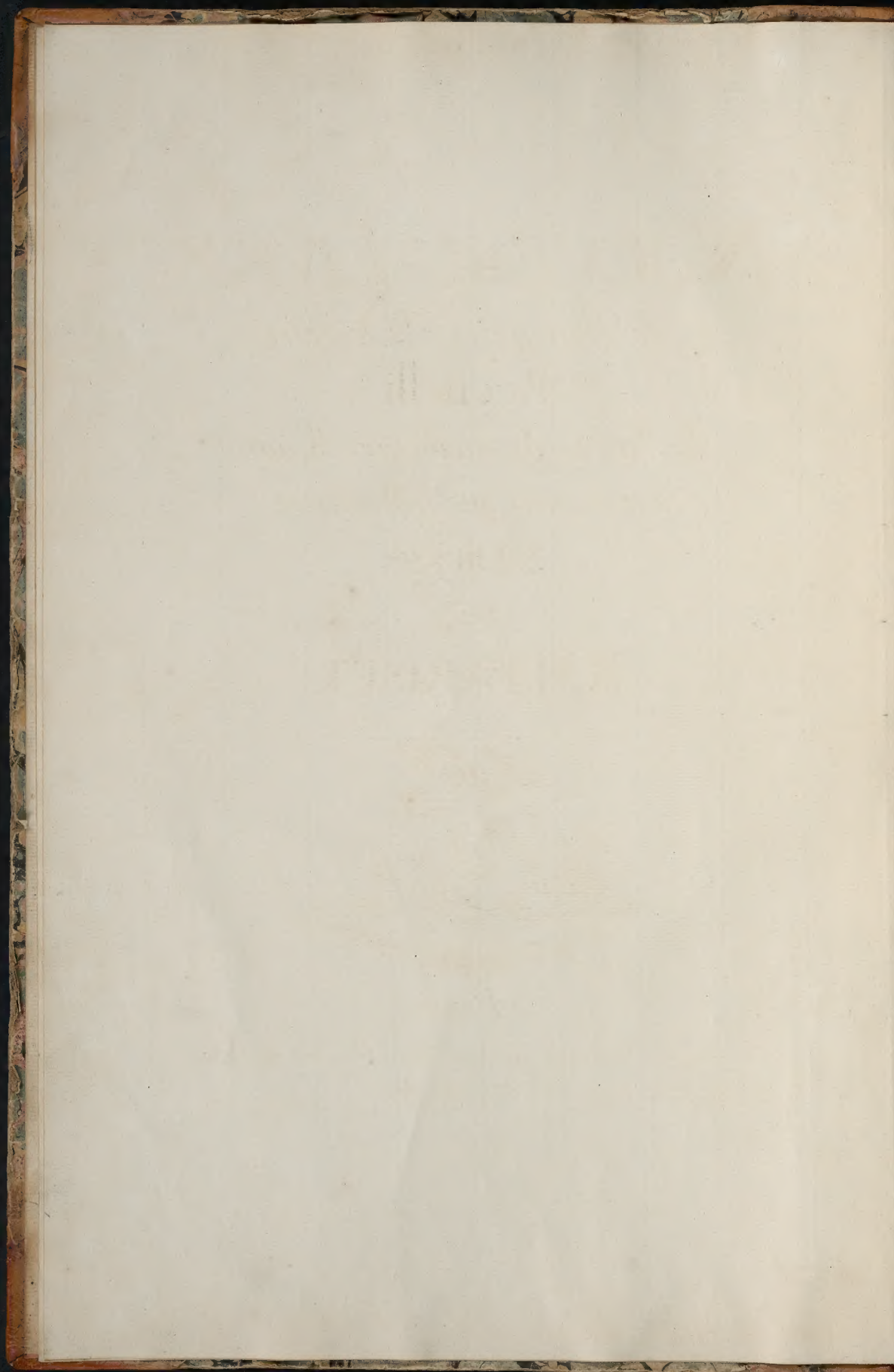
3254

36 engraving plates

DEE







NOUVEAU LIVRE

de Principes de Dessin

Recüelli

des Etudes des meilleurs Maitres

tant anciens que Modernes,

&Dirige'

par

R.M. PARISSET.



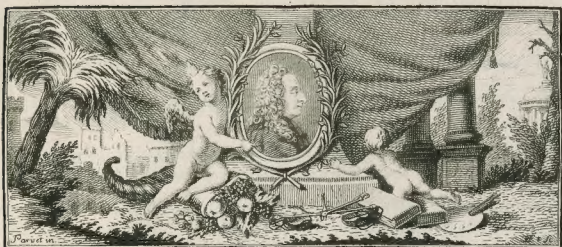
A PARIS

Chez L. Surugue graveur du Roy rue des Noyers

et a Lyon chez Pariset rue Meraiere. Avec Privilege du Roy

1748

[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text appears to be organized into several paragraphs within a rectangular frame.]



PRECEPTES IMPORTANS

Celuy qui commence à desliner doit se proposer d'abord trois choses, La 1.^{re} d'accoutumer son œil à la justesse, La 2.^{de} d'acquiescer de la facilité dans l'exécution, et la 3.^{me} de se former le goût à ce qui est bon.

Pour accoutumer l'œil à la justesse, il ne faut jamais se servir de compas, mais juger de la grandeur d'une partie par celle d'une autre, regarder l'une; Ensuite l'autre, et comparer ainsi la proportion qui est entre elles: tout ce qu'on peut (et ce qui est à propos de faire) c'est d'observer avec scrupule de prendre ses aplons perpendiculairement et horizon- talement, afin de voir si les parties que l'on copie viennent aboutir à celles que l'on se fera fixé dans l'original. Michel Ange disoit qu'il falloit avoir le compas dans les yeux.

La facilité dans l'exécution se contracte à force de travailler, ce qu'on ne sauroit trop faire quand on veut se rendre maître de ses pensées et faire plier l'expression à ses sentimens. Appellées ne vouloit pas qu'on passât un jour sans travailler.

Pour se former le goût aux bonnes choses; il est essentiel de ne présenter aux yeux de ceux qui commencent à desliner que des études de bon goût et généralement approuvées des maîtres, car on quitte difficilement les mauvaises manières que l'on a contractées dans les commencemens.

Plusieurs s'imaginent qu'il est indifférent de commencer, ou par des paysages, ou par des fleurs, ou des animaux, ou figures humaines sous prétexte que leurs vûes se sont bornées à ne travailler qu'à l'une de ces parties: c'est une erreur. car commençant à desliner par des têtes pour peu qu'on s'éloigne de la proportion des parties, les défauts en sont bien plus sensibles que lors qu'on desline des arbres, des fleurs qui ne laissent pas de satisfaire et d'être bien en eux mêmes quoiqu'ils soient éloignés de l'original: celui qui desline une tête deslinera bien une fleur, mais qui ne sait desliner qu'une fleur n'est pas capable de desliner une tête.

Le commençant doit faire en grand le plus qu'il peut, afin que sa main contracte de la hardiesse et de la facilité, les défauts ainsi que les beautés en sont ausly plus sensibles, et qui deslinera bien en grand deslinera bien en petit et plus hardiment qu'un autre qui aura contracté l'habitude de ne desliner qu'en petit. quand on commence à écrire ne donne t'on pas Les principes en grand?





[The following text is extremely faint and illegible, appearing to be a series of lines of handwriting or printed text.]

EPOQUES HONORABLES A L'ART

BELLORI de l'Academie de Rome dans le discours qu'il y prononça en 1677. ainsi que le raporte Florent le Comte, disoit que **TIMAGORAS**, excellent Peintre & Poete ayant surpassé de beaucoup **PANOCUS** frere de **PHIDIAS** dans un ouvrage d'honneur il chanta luy même sa victoire dans la Ville de Delphes.

ZEUXIS, à cause de ses merveilleux Tableaux portoit son Nom écrit en lettre d'or sur sa Robe dans la Ville d'Olimpie.

PARRHAZIOS, la pourpre sur les épaules & la Couronne sur la tête, parut comme prince de la Peinture mélangant son Nom avec des ornements & des inscriptions à sa louange.

ARATVS, obtint du Roy Ptolomé l'argent & les secours nécessaires pour preserver sa ville des Tyrans par les presents qu'il fit à ce Roy de quelques ouvrages de **PAMPHILE** & de **MELANTHE** peintres Sicyoniens

La Ville de Rhodes fut garantie du courroux de Demetrius par le respect qu'il eut pour les ouvrages de **PROTOGENE**, qui mérita pour sa patrie une plus grande grace que celle que fit Alexandre à la Ville de Thebes à cause du poëte Pindare puisque la Ville de Rhodes fut conservée & que dans celle de Thebes il n'y eut que la maison de ce poëte.

Il fut ordonné que **POLIGNOTE** pour avoir admirablement bien peint les Victoires des Grecs sur les perses seroit logé & entre-tenu par toutes les Villes de la Grece aux depens de l'état.

Remontant à la Naissance des Arts on verra que la Republique de Florence, regalant le Roy Charles d'Anjou de tout ce qu'il y avoit de plus magnifique dans la Nation elle le mena voir **CIAMABUE** qui travailloit à un Tableau de la Vierge, lequel fut porté à l'Eglise de Sainte Marie la Nouvelle accompagné d'une foule innombrable de peuple au son des Tambours & des Trompettes, ce qui attira un honneur immortel à la Republique & au peintre.

GIOTTO, devoit en lettres d'or son Nom sur ses ouvrages & fut chéri par les Papes Benoit IX. & Clement V. Robert Roy de Naples l'affectionna si fort qu'il alloit l'entretenir & le voir travailler, & de simple fils de labourer il voulut bien le gratifier du titre de Bourgeois de la Republique de Florence, ordonnant qu'il fut couché sur l'état avec une pension de cent florins par an.

Qu'elle gloire pour le fameux **BELLINI**, lors qu'à la priere de Mahomet II. le Senat de Venise l'envoya à Constantinople, qu'il y fut présenté par le Consul au grand Seigneur, qu'il en reçut mille caresses contre l'usage de l'orgueil Ottoman, ne pouvant assez admirer qu'un mortel renfermât en soy tant de divinité que d'imiter la nature au point qu'il avoit fait ce grand homme : aussi luy fit-il l'honneur de le créer chevalier, luy attachant au col une chaîne d'or de très grand prix & luy permettant de demander telle grace qu'il voudroit, comme il ne luy demanda qu'une lettre au Doge en sa faveur, il est incroyable de combien de louanges en plein senat il fut comblé, outre l'ordonnance d'une pension considerable assignée & levée sur les deniers publics.

Quelle confiance & quels témoignages d'amitié les souverains n'ont-ils pas marqué pour les peintres & les Sculpteurs qui vivoient de leurs tems ?

Les Papes & les Empereurs pour **MICHEL ANGE** & **RAPHAEL**.

Charles V. pour le **TITIEN**.

François premier pour Leonard de **VINCI**.

Philippe III. pour **PELEGRIN** de Modene.

Les Roys d'Espagne & d'Angleterre pour **RUBENS** & **VANDYCK**. &c.

Maximilien & Charles V. tous deux Empereurs ont fort considéré **ALBERT DÜRER**, peintre & graveur : le premier luy ayant un jour commandé de dessiner en sa presence quelques sujets en grand contre un mur & ne trouvant rien pour monter au haut de son dessein, cet Empereur commanda à un de ses courtisans de luy servir de marchepied pour y arriver, ce que n'ayant voulu faire il annoblit sur le champ **ALBERT DÜRER** & luy donna pour armes trois écussons d'Argent en champ d'azur dont deux en chef & un en pointe, marques d'honneur qui Rejaillissent encore aujourd'huy sur ceux qui exercent ces beaux arts : ce fut François premier Roy de France qui enrichit leurs armes d'une fleur de lis en abyme entre les trois Ecussons.

Charles VI. Roy de France à la Requête d'Henry **MELLEIN**, peintre demeurant à Bourges les exempta de toutes Tailles, Gabelles, & autres charges de Ville par les lettres patentes du 3. Janvier 1430.

Henry II. Roy de France combla d'honneurs, de charges & de bien-faits le **PRIMATRICE** qui avoit été disciple de Jules Romain & le fit Abbé de St. Martin.

Charles IX. Henry IV. & leurs predecesseurs ont infiniment affectionné ceux qui se sont attaché à cet art.

Dans le discours que Char. GRANDON l'ainé à présenté au Consulat de la ville de Lyon en 1731. Car dit-il, si l'on doute de la Noblesse de cet art qu'on lise le 35. livre de Plin & l'on y verra qu'un peintre étoit un bien commun à toute la terre & qu'il n'étoit permis qu'aux nobles de le professer, Cicéron, Horace, Ridolfe, Quintcurse, Quintilien, Varron, Dufrenoy, Vitruve, Pelibien, de Piles, &c. En ont parlé de même : les Empeurs & les Roys s'y sont exercés ; Alexandre le grand goutoit un plaisir sensible lors qu'il étoit dans l'atelier D'APPELLES, il luy en donna des marques assez évidentes puisqu'il se priva de Campaspe sa Maitresse & la luy donna pour épouse en le comblant d'honneurs & de biens.

Le Roy Demetrius au Siège de Rhodes alla visiter PROTOGENES qui pour lors faisoit le Tableau de Jaisus, cet ouvrage dit Plin empecha ce Roy de prendre Rhodes dans l'apprehension qu'il avoit de bruler les Tableaux qui y étoient & préferer la peinture à la victoire.

Charles V. avoit mis au rang de ses favoris le TITIEN ; puisque cet Empeur luy ayant ramassé un pinceau qu'il avoit laissé tomber en faisant son portrait & sur le remerciement que le TITIEN luy en fit il luy repondit TITIEN merite d'être servy par Cesar. Ridolfe parlant de Charles V. dit qu'il envoyoit de grosses sommes d'Argent au TITIEN à l'exemple des grands de l'antiquité qui achetoient les belles peintures à pleins Boisseaux de pieces d'Or.

Philippe IV. Roy d'Espagne honnora RUBENS son peintre de la plus belle embassade que l'on vit de son temps en Angleterre ; il conclut la paix entre Philippe & Charles premier Roy de la grande Bretagne & il reçut en plein parlement une Epée & un Cordon enrichi de diamants de la valeur de douze mille écus & un service de vaisselle d'argent très considérable, ensuite fut fait secretaire d'état.

François premier Roy de France rendant visite à Leonard de VINCY son peintre dans la maladie qu'il eut à Fontainebleau le vit mourir entre ses Bras & ne put s'empêcher de verser des larmes.

Louis XIII. Roy de France faisoit les portraits de ses favoris & leur en faisoit present : il écrivoit de sa propre main à Rome au POUSSIN pour l'engager à venir en France pour le faire son peintre en luy offrant un logement à Fontainebleau ou dans telle autre maison qu'il souhaiteroit comme l'on peut voir par la copie de la lettre du Roy qui est dans la vie des peintres, où l'on voit qu'il demande justice à l'Italie de luy retenir un si grand homme.

Bellori raporte que Louis XIII. ne se contenta pas d'envoyer au devant de Monsieur POUSSIN des carrosses jusques à Fontainebleau de le faire traiter magnifiquement avec ceux de sa suite, mais encore il le reçut à la porte de sa chambre, quel excès de Bonté de la part de ce prince & quel honneur pour ce grand peintre !

Louis XIII. honnora très souvent Monsieur le BRUN de ses visites, quelles marques d'amitié ne luy donnât-il pas l'annoblissant ; l'honorant de l'ordre de Saint Michel & luy donnant son portrait enrichi de diamants à condition qu'il le porteroit à sa boutonniere attaché avec un ruban bleu, ce qu'il a fait jusqu'à sa mort. La gazette de ce temps porte qu'il avoit laissé à son neveu trois millions de bien.

Louis XV. notre Roy marchant aujourd'huy sur les pas de ses predecesseurs prend soin de son Academie de peinture & sculpture & fait des depenses considerables pour avancer & donner de l'émulation aux jeunes gens qui y viennent étudier : il a établi à Rome une Academie sous son nom où il y tient des pensionnaires à ses depens, il ordonne des prix de peinture dont la recompense se prend sur le tresor Royal, il a fait Monsieur RIGAUD, son peintre chevalier de l'ordre du Roy : quelles plus grandes marques de son amour pour les arts & de bonté pour ceux qui les exercent !





A Messire Jacques
Chevalier, Seigneur de
Prevôt des Marchands, et

Par son tres

Annibal Claret
la Courette, Fleurieu &c.
Commandant de la ville de Lyon

humble Serviteur

R.M. Pariset.



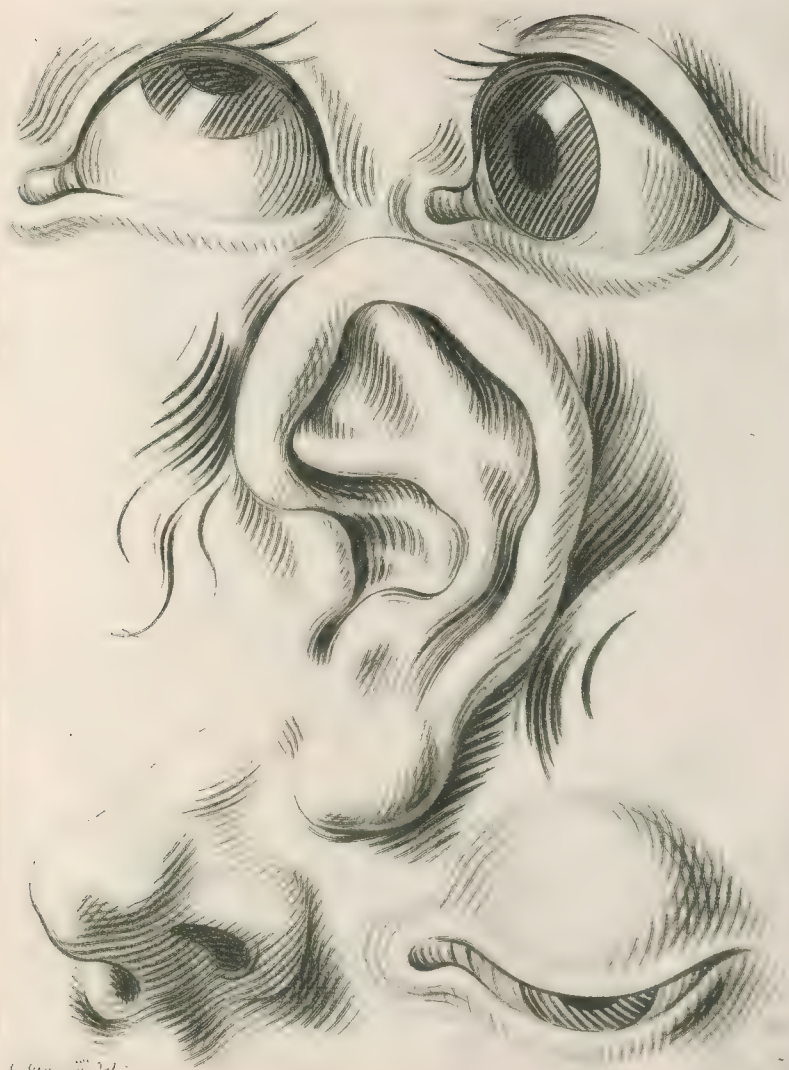
Fig. 100. 101. 102.



C. Grandon^{sen} del.

C. D. R.





C. G. Del.

(2)

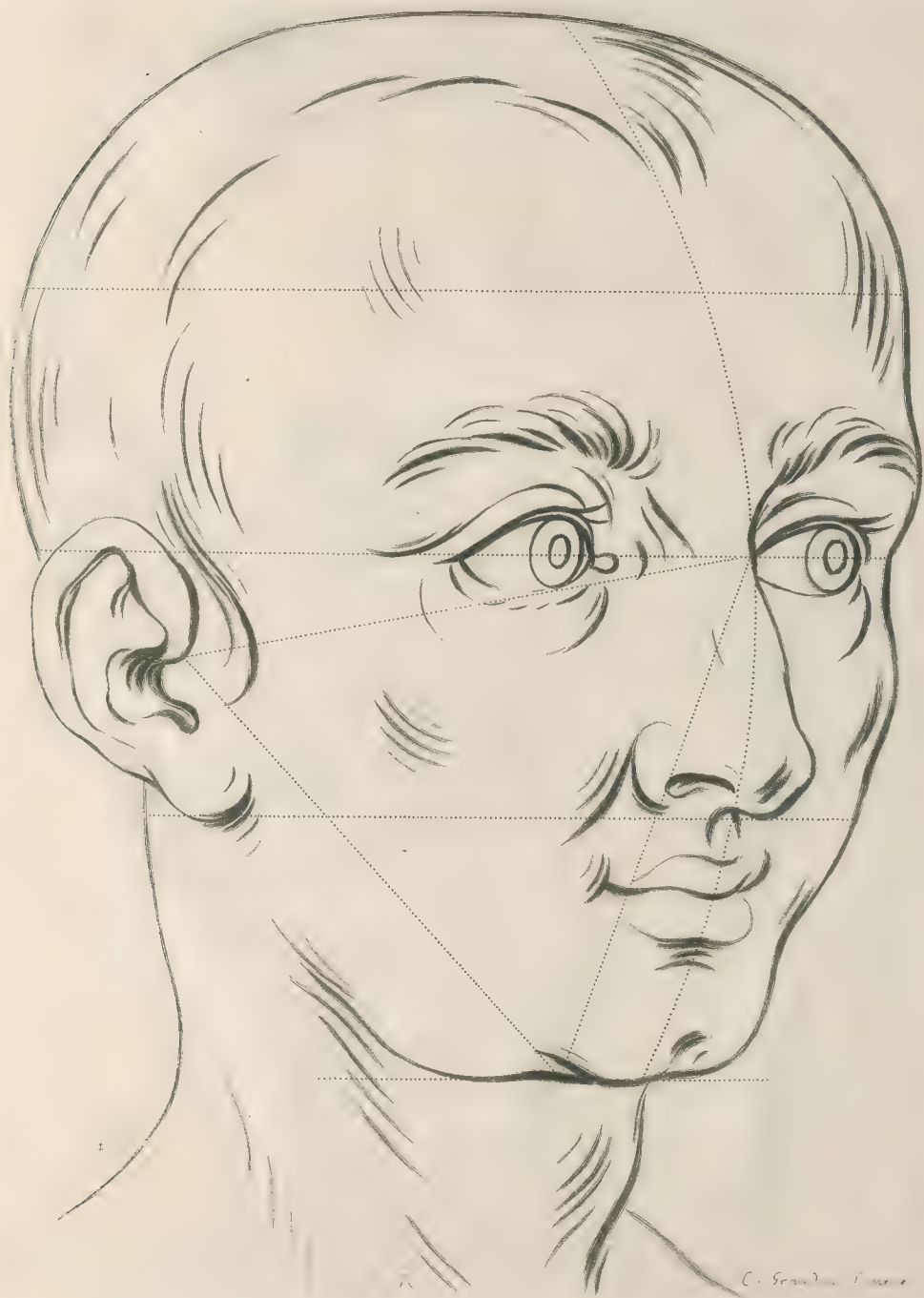


11 m. 1. 1. 1.

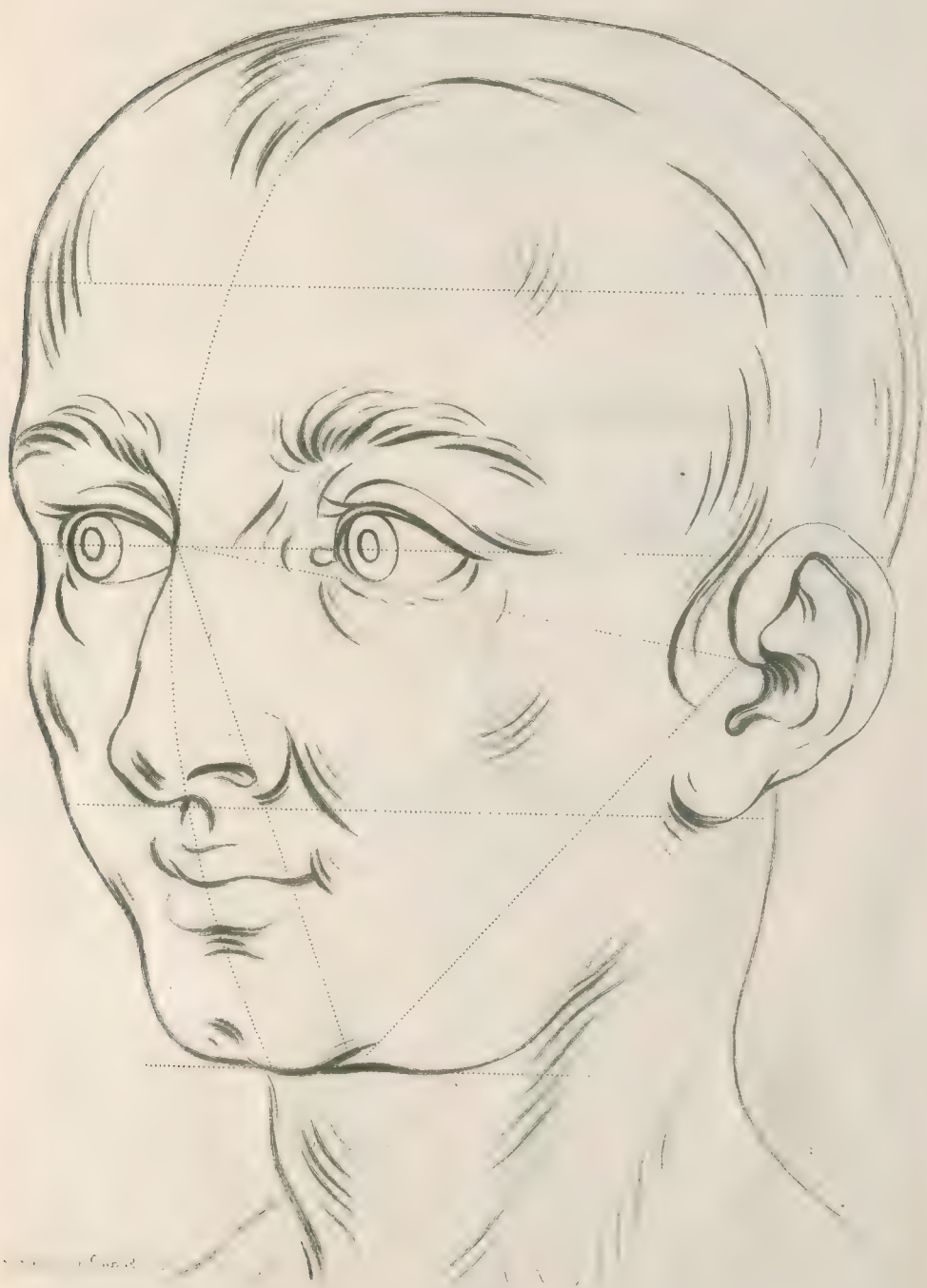






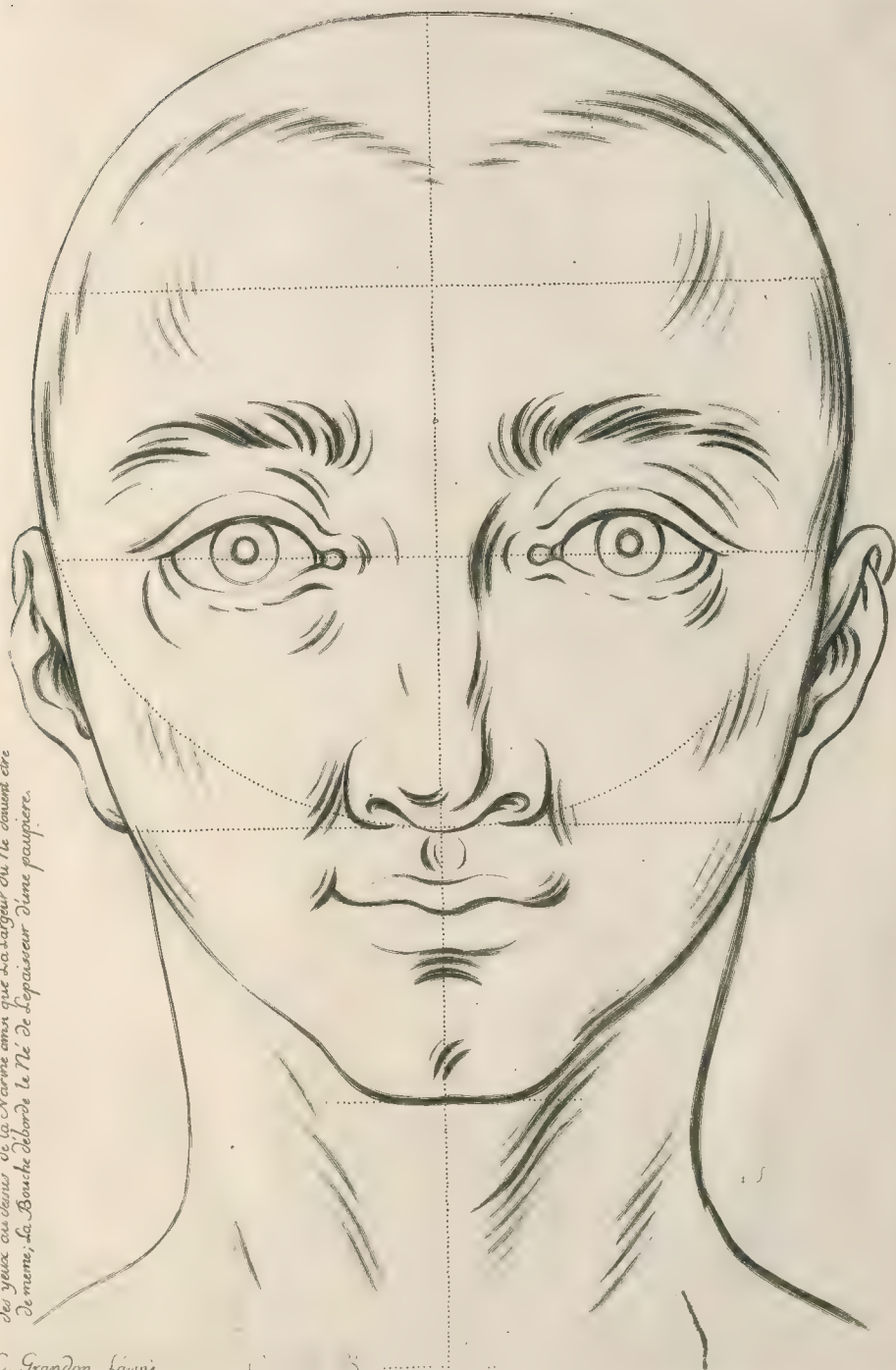






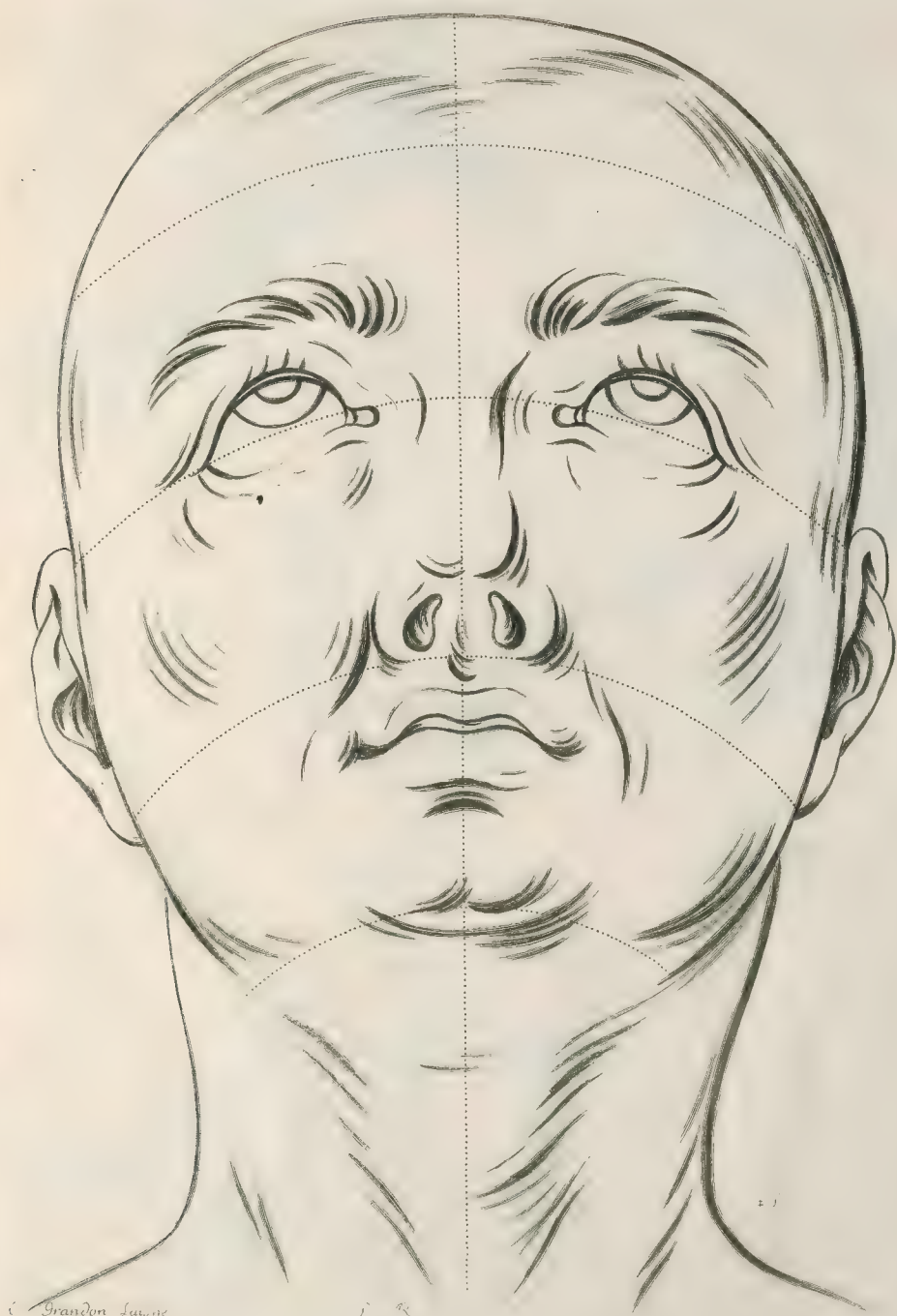
La distance qui est entre les 2 yeux doit être de la grandeur de l'œil,
Des yeux au dessus de la Narine ainsi que la largeur du Nez doivent être
de même; La Bouche débordé le Nez de l'épaisseur d'une paupière.

C. Grandon L'ami





C. Grandon



Grandon Laine





C. Grindon 1811

C. P. R.





Fig. 1. L'Enfant du carache

c. P. R.



Après l'étude de Watteau C. P. R.



D'après l'étude de L. & S. Brun



de l'Enfant du Poussin

(P R



F. + Sc
Paris chez M. de la Harpe

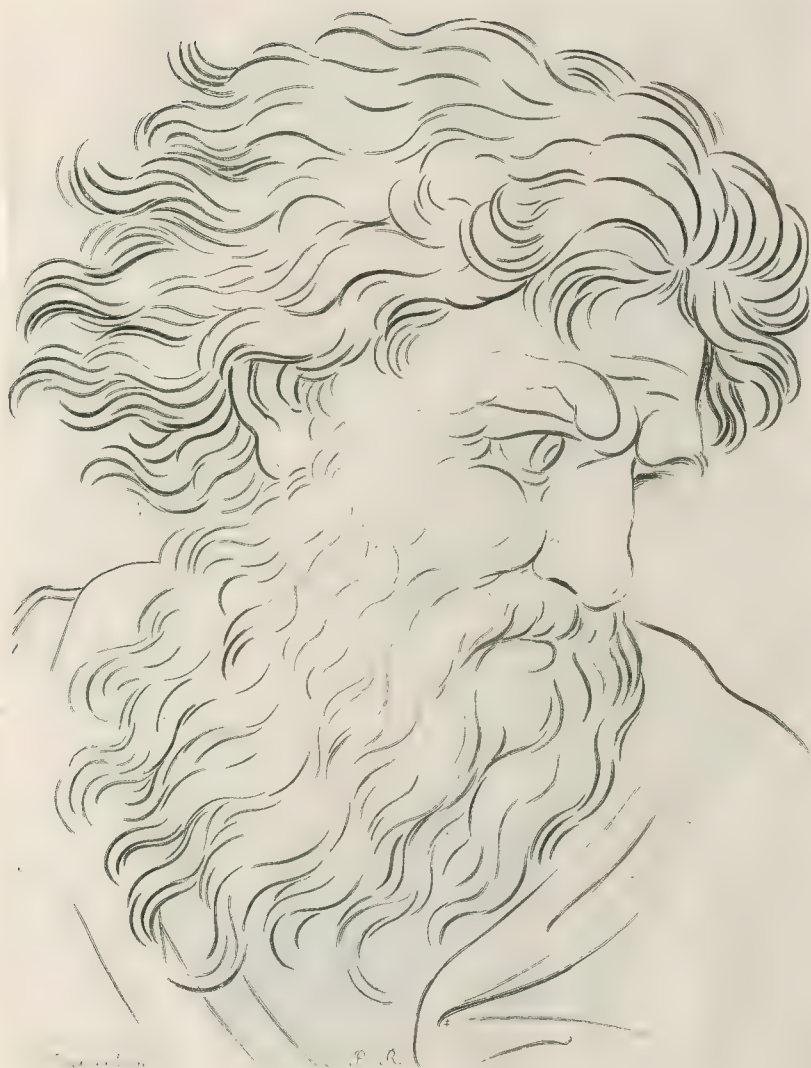
P. R.



Dessiné par C. F. R.



après l'étude de France le Moine (P. 7)





Portrait of Claude de Ruy

J. L.



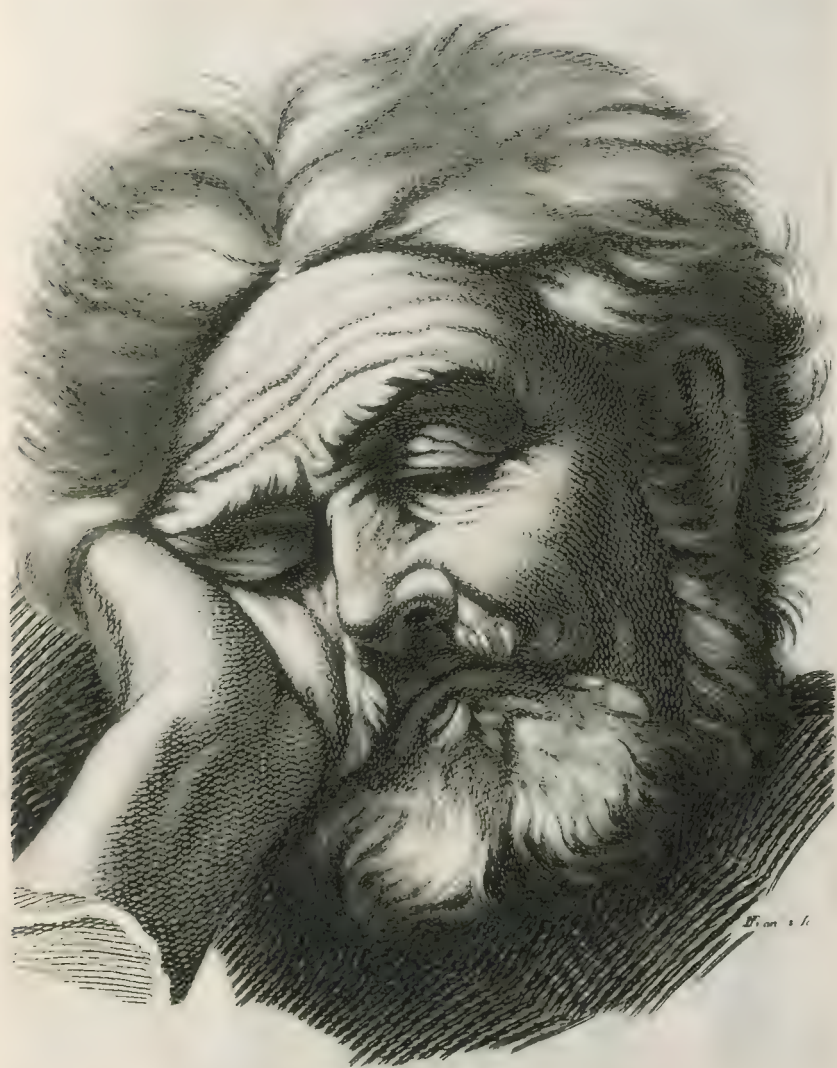
J. C. Veronese. pin

C. P. R.



Corege pin

C P R



Etude peinte par Le Carache

Depicting the body of the Dancer

(p. 2)

Fig. 1. 16





Super. Etude 302. De .r

C P R

1771



Figure 1. Crude 300. Dauter



Fig. 1.

Capre l'Inde 200 Dacier

C. J. R.

1746

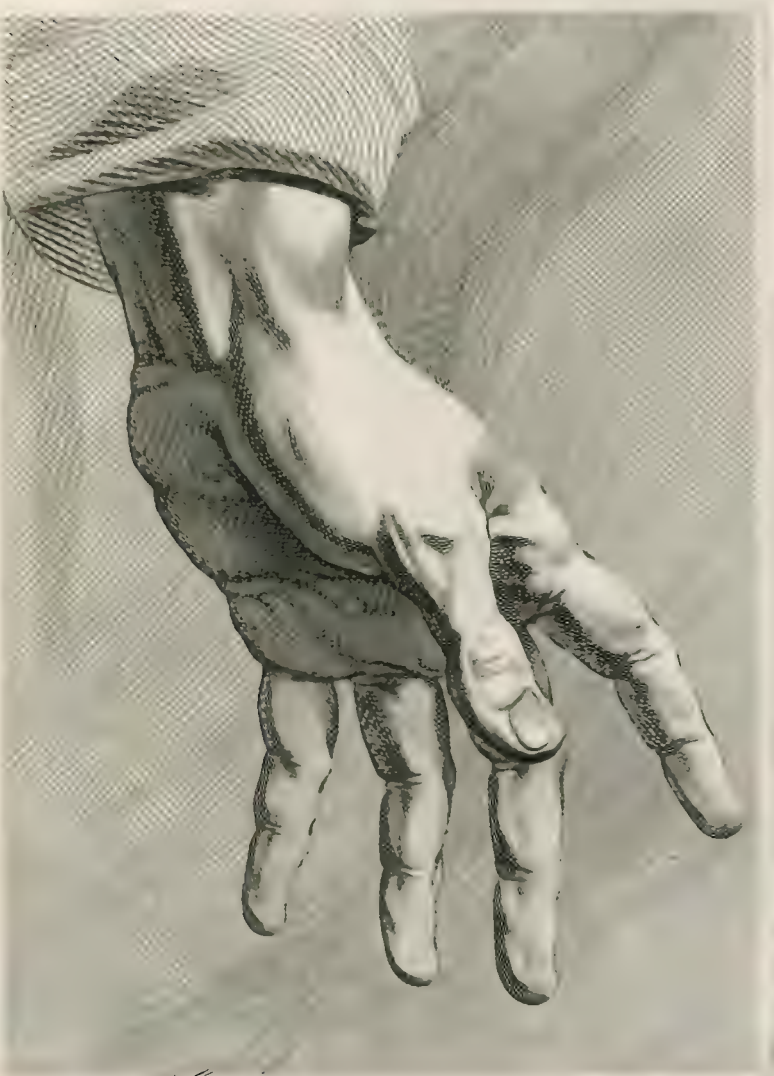




Fig. 1. de Musculis Dignis de Jace

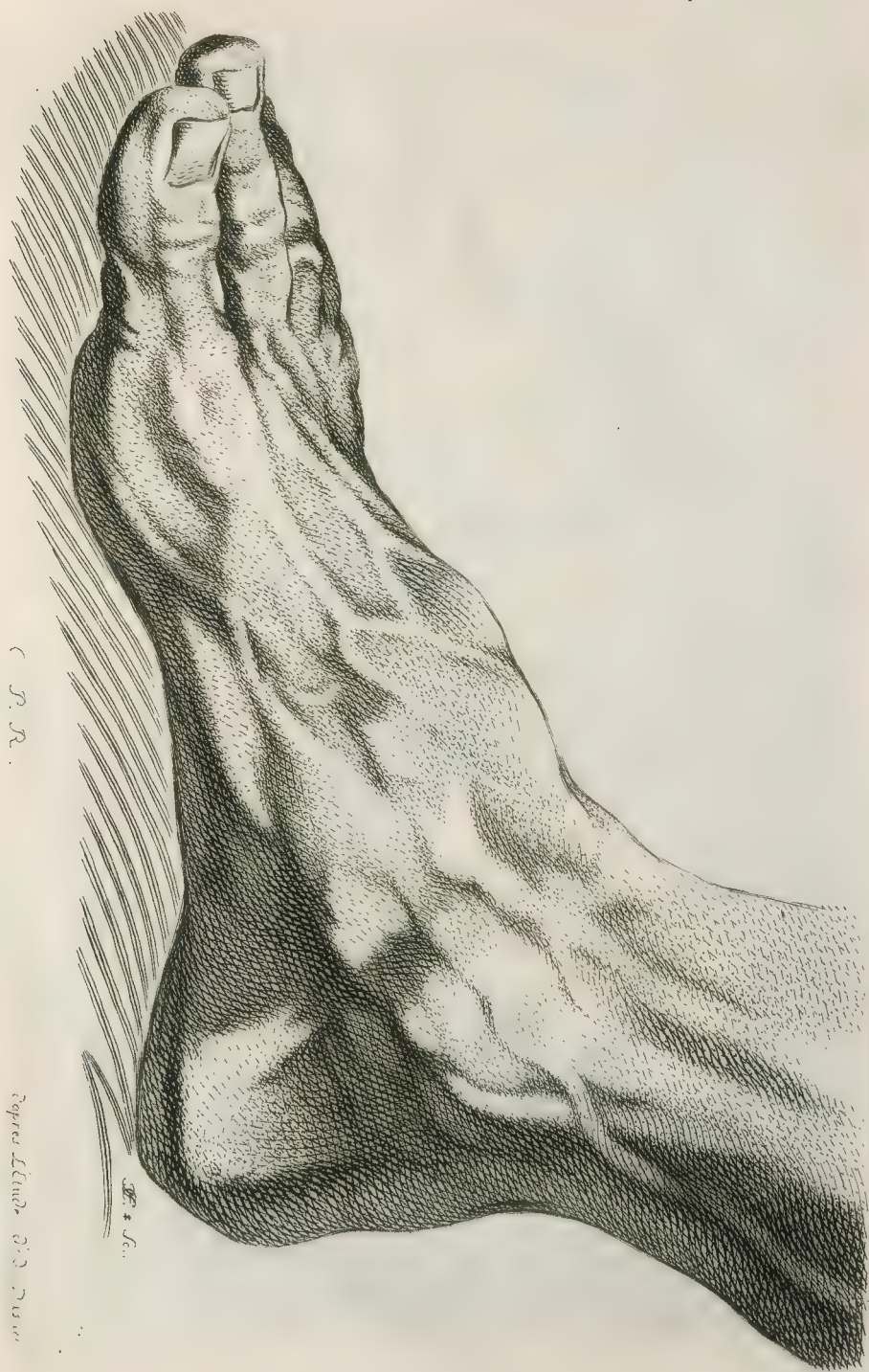
C. P. R.

J. & S.



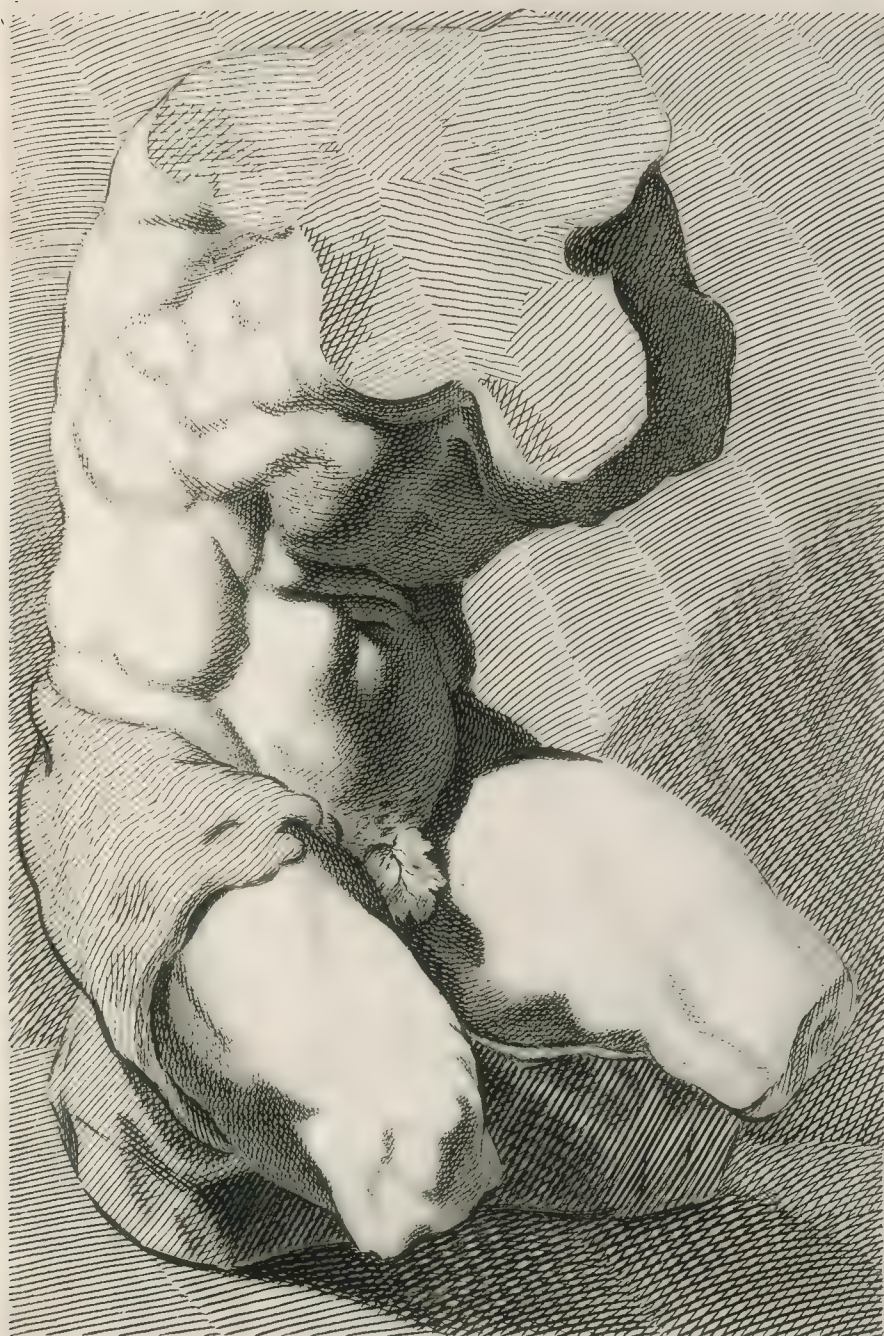
Figure 1. *Studo 202. Davier*

C. P. R.



(J. R.

Repre. d'après d'après d'après



10241

C. P. R.

H. & J.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY
11

